

Le Hachmal ou l'or vivant

Alexina d'Aligny

*... Oh ! Qui fera briller devant nous la sainte lumière de
Dieu
afin que nous devenions comme l'or du Parfait ?¹⁹⁹*

On l'appelle *hachmal*, électrum, vermeil, ambre, latex éthéréen, mer cristalline, métal brillant, airain poli, électricité ; mais quelle est donc cette « chose » mystérieuse dont parlent nos prophètes ? Que bénis soient leurs noms²⁰⁰ !

Ézéchiel, dans un des passages centraux de l'Écriture, nous décrit ce qu'il a vu et entendu :

*Et la trentième année [...] comme j'étais parmi
les déportés, près du fleuve Kebar, les cieus
s'ouvrirent,*

et il raconte sa vision :

*Je vis et voici que vint du nord une tempête :
une grande nuée avec un feu fulgurant et une
clarté autour, tandis qu'au milieu du feu, il y avait
comme le scintillement du hachmal. Et au milieu,
la forme de quatre êtres vivants dont l'aspect était
le suivant : ils avaient une forme humaine²⁰¹.*

¹⁹⁹ Louis Cattiaux, *Le Message retrouvé*, X, 65

²⁰⁰ « Bénis soient les maîtres qui nous mènent jusqu'à la racine secrète du feu. Leur mémoire se perpétuera dans les cœurs reconnaissants. » *Ibid.*, VIII, 45.

²⁰¹ *Ézéchiel*, I, 4 à 7.

En hébreu Kebar (כבר) le nom du fleuve, est l'anagramme de kerub (כרוב), chérubin ; Ézéchiel aurait donc reçu directement l'influx céleste d'un chérubin :

Puisqu'il n'y avait plus personne dans sa tradition qui puisse la lui donner²⁰².

Pour résumer la suite de ce chapitre premier, ces êtres vivants avaient chacun quatre ailes et une figure propre : l'un avait forme d'homme, le second forme de veau, le troisième de taureau et le quatrième, d'aigle ; ces quatre figures représentant les états successifs de la manifestation divine. Ils ressemblaient à des charbons ardents, brûlant comme des torches. Un char animé par l'esprit les portait ; au-dessus de leurs têtes, un firmament pareil à un cristal éblouissant. Autour d'eux, un bruit tumultueux et dans ce firmament, on croyait voir un saphir en forme de trône avec, au-dessus, une figure d'homme. Le prophète vit alors comme un métal semblable à du feu.

À cette vue, il tomba face contre terre et il entendit une voix qui lui disait : « Fils d'homme, tiens-toi debout et je te parlerai », et l'Esprit entra en lui.

Commentant ce passage d'Ézéchiel, le *Zohar* dit notamment du *hachmal* :

C'est une lumière brillante montant et descendant, un feu brillant qui est là et qui n'est pas là ; personne ne peut le fixer en un lieu, les yeux, le regard ne le peuvent dominer. Voici, et il est ici, voici et il n'est pas, et il est dans un lieu, le voilà dans un autre. Voilà qu'il monte, voilà qu'il descend²⁰³.

Emmanuel d'Hooghvorst, quant à lui, disait :

²⁰² Notes privées du cours d'hébreu d'E. d'Hooghvorst sur *Genèse* 13, 11.

²⁰³ Trad. d'après le *Mishnat Ha-zohar* de Tishby, éd. Mosad Bialiq, p. 444.

*C'est un vif-argent*²⁰⁴.

D'autres philosophes ont parlé de cette lumière mouvante :

*Qui saisira la clarté qui monte au ciel ? Et qui
saisira la lumière qui descend sur la terre ?*²⁰⁵

*C'est un Feu qu'on tient pour un corps-esprit.
Lorsqu'on le voit, c'est corporel, lorsqu'on ne peut
pas le saisir, c'est spirituel. C'est pourquoi il est
dit : Dieu est un feu et un esprit*²⁰⁶.

Ce corps-esprit dont parle Paracelse semble bien être le *hachmal*.

*Le corps-esprit accomplit aisément toute
chose, car il est déjà en tout depuis le
commencement*²⁰⁷.

Selon le Talmud, *hachmal* est un être de feu qui parle, qui loue le créateur, de *ech*, feu, et *melal*, parler, en araméen.

La Vulgate et la Septante ont traduit *hachmal* par « électrum », terme employé aussi bien dans l'antiquité qu'en alchimie médiévale, pour désigner un :

*[...] métal forgé par art à partir d'un autre, et
qui n'est plus semblable à celui à partir duquel on
l'a fait*²⁰⁸.

C'est une mystérieuse substance métallique et brillante, que l'on ne retrouve pas dans les minières, mais qui serait le produit de l'ingéniosité humaine. Dans cette

²⁰⁴ Notes privées du cours d'hébreu d'E. d'Hooghvorst sur *Exode* 10, 1.

²⁰⁵ Louis Cattiaux, *op. cit.*, IV, 6.

²⁰⁶ Caroline Thuysbaert, *Paracelse, Dorn, Trithème*, Beya, Grez-Doiceau, 2012, p. 649.

²⁰⁷ Louis Cattiaux, *Ibid.*, II, 74.

²⁰⁸ Gérard Dorn, *La Clef de toute la philosophie chimistique*, Beya, Grez-Doiceau, 2014, p. 373.

mystérieuse substance, le prophète voit tout en une seule chose :

Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux avec l'aide d'en Haut²⁰⁹.

Pour se connaître il lui faut un miroir : comme il n'est pas bon que l'homme soit seul, Dieu fit descendre sur lui un rouah, un vent, à la suite duquel il dit : Isha, celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair. Il s'est vu en elle et il a vu tout ce qu'il voulait savoir et voir. Voilà le mystère du hachmal. C'est une matière dans laquelle il se voit. C'est en quelque sorte sa première matière, qui est son épouse : c'est un don de Dieu qu'il doit contempler et purifier jusqu'à se voir de plus en plus clairement²¹⁰.

Et au XVI^e siècle, Gérard Dorn écrivait :

[...] le microcosme n'est rien d'autre qu'un homme fabriqué par son artisan, qui n'est pas une œuvre entière, vu qu'il ne se tient pas dans sa concordance, mais qu'il est un moyen jusqu'au moment où arrive l'héroïne, une femme semblable à lui, fabriquée à partir de lui. Ce n'est qu'alors qu'il font l'œuvre entière et complète²¹¹.

Ce qui concorde avec l'enseignement de Louis Cattiaux dans *Le Message Retrouvé* :

La nature cachée sera délivrée, épurée et magnifiée jusqu'à son origine divine pour devenir l'épouse du Seigneur magnifique²¹².

²⁰⁹ Inscription gravée sur le temple de Delphes.

²¹⁰ Notes privées du cours d'hébreu d'Emmanuel d'Hooghvorst sur le *hachmal* (cours n°66).

²¹¹ Caroline Thuysbaert, *Paracelse, Dorn, Trithème*, Beya, Grez-Doiceau, 2012, p. 338.

²¹² Louis Cattiaux, *Le Message retrouvé*, VII, 57.

Or, Gérard Dorn nous informe sur ce qui épure cette nature cachée. Il parle en effet de :

*L'Electrum minéral non mûr, placé dans sa sphère afin que les ordures soient lavées et qu'on le purge le plus hautement par l'antimoine selon l'usage chymique et l'habitude*²¹³.

Et cet antimoine, ce grand purgateur, il le définit :

*[...] comme un minéral brillant de forme métallique*²¹⁴ ;

Il est donc lui aussi notre *hachmal*.

Mais E. d'Hooghvorst est encore plus précis, et nous ne pouvons pas ignorer son témoignage :

*L'Electrum fut donné à voir au prophète Ézéchiël au début de sa mission, c'est l'éveil minéral produit par cette première union ; le disciple de l'Art contemple émerveillé, l'unique trésor de la vie et cette contemplation se développera petit à petit dans son esprit et dans son cœur comme le poème somptueux de cette nature tout entière, se montrant à lui*²¹⁵.

Ailleurs, il s'en réfère comme à une chose terrible :

*Cette lumière de nature est de couleur bleue, et cette couleur n'est pas simplement symbolique, c'est une réalité sensible, c'est une teinture appelée tekelet*²¹⁶, et il existe un lieu redoutable où se communique cette teinture²¹⁷.

²¹³ Caroline Thuysbaert, *op. cit.*, p. 340.

²¹⁴ Gérard Dorn, *La Clef de toute la philosophie chimistique*, Beya, Grez-Doiceau, 2014, p. 277.

²¹⁵ Emmanuel d'Hooghvorst, *op. cit.*, pp. 110-111.

²¹⁶ Ce mot vient d'une racine hébraïque qui veut dire « peler, écorcher ».

²¹⁷ « Ce tekelet est aussi comparé à un fil de barbe – serait-il aussi tenu qu'un fil de barbe ? » *ibid.*, p. 192.

Pour avoir cette "chose" dans la main, il faut aller au Sināi. La plupart des gens ont peur, car la manifestation divine est entourée de terreur ; et donc lorsque l'ange vient, c'est terrible ! Car cette rencontre se fait dans un autre monde. Certains peuvent même en être tués. Il faut donc être prêt à combattre avec l'ange. C'est cette vision de l'ange qui est à l'origine de la venue du prophète, disons même, c'est cette vision qui rend l'homme prophète, c'est alors un véritable Israélite²¹⁸.

Comment alors ne pas citer Eugène Philalèthe qui, dans ses admirables pages sur la montagne sainte, décrit ce qu'il a vu après les épreuves de sa nuit obscure :

[...] vers l'aube, il y aura un grand calme, vous verrez l'Étoile du Jour se lever, l'aurore apparaîtra et vous apercevrez un grand trésor. La chose la plus importante et la plus parfaite qu'il renferme est une teinture exaltée, avec laquelle le monde, pourvu qu'il soit au service de Dieu et digne de tels dons, peut être teinté et transformé en or très pur²¹⁹.

Cette montagne où il faut aller

[...] est située au milieu de la terre et au centre du monde.²²⁰ ... c'est en ce Lieu qu'on peut atteindre le miroir resplendissant disant : Il est béni. Et l'intelligent se taira²²¹ ... car Dieu et l'homme s'unissent dans un certain milieu qui constitue le mystère de la terre et du ciel²²².

L. Cattiaux ajoute que :

²¹⁸ Emmanuel d'Hooghvorst, *commentaires sur le Psaume 29*.

²¹⁹ Eugène Philalèthe, *op. cit.*, p. 309.

²²⁰ *Ibidem*, p. 308.

²²¹ Récit de la sortie d'Égypte, cité par Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, *op. cit.*, p. 342.

²²² Louis Cattiaux, *op. cit.*, VIII, 50.

[...] il existe un lieu particulier où la nature est profondément enfouie dans la terre et hautement placée dans le ciel, où elle est plus cachée et plus évidente que partout ailleurs²²³.

En avril 1952, il écrivait à un ami :

Oui, c'est par la Lumière de Nature que nous devons commencer pour parvenir au Fils du Très Haut et ceux qui veulent aller à Dieu sans elle veulent voler sans ailes²²⁴.

Et la Lumière met au monde une Lumière²²⁵.

chante Gérard Dorn, une lumière qui coule comme une huile sainte.

Cette lumière est la première conjonction, qui est le don de Dieu. Elle

ouvre la voie humide du fameux solve et ce Mercure doit être liquéfié en sève vivifiante²²⁶.

On pense tout naturellement aux

eaux du Pactole qui roule dans ses flots de l'or liquide²²⁷.

Cherchez, dit le Cosmopolite,

une matière de laquelle vous puissiez tirer une eau qui puisse dissoudre l'or sans violence et

²²³ *Ibid.*, VIII, 47.

²²⁴ Cf. la prière de St Bernard à la Vierge : « Dame tu es si grande et de valeur si haute que qui veut une grâce et à toi ne vient pas, il veut que son désir vole sans ailes. » Dante, *Le Paradis*, Chant 33.

²²⁵ Caroline Thuysbaert, *Paracelse, Dorn, Trithème*, *op. cit.*, p. 318. Pensons à notre *Credo* latin : « Lumen de Lumine ».

²²⁶ Emmanuel d'Hooghvorst, *op. cit.*, p. 110.

²²⁷ *Ibidem*, p. 135.

*sans corrosion, mais naturellement. Cette eau est
notre mercure*²²⁸.

Il s'agit maintenant de cuire, en pot bien couvert
cette eau ardente qui doit se coaguler en pierre vivante.

*Ô feu coulant qui dissout et qui coagule notre
Seigneur fécondant*²²⁹.

*Et qui rendra consistant l'esprit moyen du ciel
et de la terre ?*²³⁰

Il faut que le ciel devienne terre, c'est-à-dire le fixe,
écrivait en son temps G. Dorn, et il nous rapporte ceci :

*Anaxagore a compris l'admirable arcane de la
descente du ciel vers la terre d'un certain grand
homme qui lui était pourtant inconnu, à savoir le
Fils de Dieu*²³¹.

*Cieux, répandez d'en haut votre rosée, nuées,
répandez en pluie la justice ! Que la terre
s'entrouvre et qu'elle fasse germer le Sauveur !*²³²

Ce Sauveur :

*Celui qui modèle la lumière à
sa voix et qui l'anime
de son souffle
est comme
Dieu*²³³

²²⁸ Don Pernety, *Les Fables grecques et égyptiennes*, tome 1, Archè,
Milan, 2004, p. 395.

²²⁹ Louis Cattiaux, *op. cit.*, VIII, 47'.

²³⁰ *Ibid.*, IV, 50.

²³¹ Gérard Dorn, *La Clef de toute la philosophie chimistique*, *op. cit.*,
p. 299.

²³² *Isaïe*, 45, 8.

²³³ Louis Cattiaux, *op. cit.*, X, 64.

À la fin de la vision d'Ézéchiel, une voix sort du métal en fusion :

*Fils d'homme, tiens-toi debout et je te parlerai !*²³⁴

Le Psaume 29 cite sept fois le mot « voix », *kol* en hébreu. Le verset 7 semble résumer l'expérience prophétique :

*La voix du Seigneur est une flamme de feu qui taille*²³⁵.

« Tailler » venant de l'hébreu *rasav*, qui veut dire « creuser, tailler, fendre, frapper ». Emmanuel d'Hooghvorst commente :

*On chantait autrefois ce psaume pour bénir les cloches des églises, car elles représentaient la voix de Dieu, une voix métallique, mais dans un métal noble. La cloche, (cette voix) fend le cabaliste en deux, mais le vrai cabaliste en réchappe !*²³⁶

Puissions-nous rencontrer un vrai cabaliste, afin qu'il nous donne cet or coulant qui, par l'Art, va peu à peu devenir *hachmal* sonnante.

*Qu'est notre or ? C'est notre bon Pasteur en chimie apparu*²³⁷.

²³⁴ *Ezéchiel*, II, 1.

²³⁵ Traduction d'E. d'Hooghvorst.

²³⁶ E. d'Hooghvorst, *commentaires sur le Psaume 29*.

²³⁷ E. d'Hooghvorst, *Aphorismes du Nouveau-Monde*, 8.



Cet ange à barbe blanche et à trompette sonnante serait-il l'initiateur d'Ézéchiël ?